

peine , après avoir été contraints de jeter dans la Mer leurs Chevaux & équipages ; que les Matelots & Soldats échapez étoient presque tous tombez malades , & que ce mauvais succès les avoit déterminé à desarmer leurs Vaisseaux , & à abandonner le dessein qu'ils avoient formé. Ce Pays est toujours affligé non seulement d'une violente famine , mais encore de la peste qui s'est manifestée dans quelques Cantons , & les Troupes revoltées faute de paye & de vivres , y causent d'étranges desordres. On apprend que leur nombre grossit considérablement par des bandits & déserteurs qui se sont joints à eux , & que ces mutins ayant élu un Chef, avoient résolu d'aller assiéger le Roi de *Maroc* dans *Mequinez* ; mais que ce Prince avoit assemblé les Troupes qui lui sont restées fideles dans un seul Corps , & les y attendoit de pied ferme.

La plupart des Corsaires d'*Alger* sont en Mer qui font de fréquentes prises , ce qui trouble & interrompt entièrement la sûreté du Commerce.

VI. *Portugal.* Le 17. Juin le Roi alla avec une partie de sa Cour à *Olivelles* voir un combat de Tauraux qui se donna dans ce lieu-là , & la Reine s'y rendit par le *Tage* avec toute sa Maison. Sur ce que le Ministre de L. H. P. les Etats Generaux a notifié que l'Escadre d'*Hollande* destinée contre les Corsaires d'*Alger* , étoit arrivée dans ces Mers , S. M. a ordonné qu'on lui fournit tous les secours necessaires , & que l'on équipât quelques Vaisseaux pour les seconder dans le loisible dessein de donner la chasse à ces Pirates. Le 22. le Vaisseau le *Notre Dame des Victoires* fit voile de la Rade de *Lisbonne* pour aller escorter quelques Bâtimens de la Flotte de *Rio de Janeiro* qui étoient restez à *O Porto*. On assure qu'au re-